

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2010 - 2011 / Concert

LEVINAS CAMERATA

BARTÓK, SCHUBERT, BEETHOVEN

Ve 21 janvier à 20h





MICHAËL LEVINAS

Photo : DR

FINE ARTS QUARTET

Photo : Josep Molina



MAGALI LEGER

Photo : DR



Durée : 3h avec entractes

LEVINAS CAMERATA

Michaël Levinas piano
Magali Léger soprano
Hagai Shaham violon
Michel Lethiec clarinette
Jurek Dybal contrebasse

Fine Arts Quartet :
Ralph Evans violon
Efim Boico violon
Nicoló Eugelmi alto
Wolfgang Laufer violoncelle

Béla Bartók (1881-1945)

Contrastes pour clarinette, violon et piano (Sz 111)

- I - Verbunkos ("Chant de recrutement") : Moderato ben ritmato
- II - Pihenő ("Repos") : Lento
- III - Sebes ("Danse vive") : Allegro vivace

Rhapsodie pour violon et piano n° 1 Sz 86

- I - Lassú ("Lent")
- II - Friss ("Vif")

Danses roumaines pour violon et piano

Arr. Zoltan Székely Sz. 56, BB 68

- I - Joc cu bâta : Allegro moderato ("Danse avec un bâton")
- II - Brăul : Allegro ("Danse du châle")
- III - Pe loc : Andante ("Sur place")
- IV - Buciumeana : Moderato ("Danse du cor - Danse de Bucium")
- V - Poarga Româneasca : Allegro ("Polka roumaine")
- VI - Maruntel : L'istesso tempo ("Danse rapide")

– Entracte –

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette pour piano et cordes en la majeur

« La Truite » op. 114, D. 667

- I - L'Allegro vivace ; II - Andante
- III - Scherzo ; IV - Andantino
- V - Allegro giusto

– Entracte –

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor n° 9 en ut majeur op. 59 n° 3

- I - Introduzione : Andante con moto - Allegro vivace
- II - Andante con moto quasi allegretto
- III - Menuetto (grazioso) - Trio
- IV - Allegretto molto

Franz Schubert (1797-1828)

Der Hirt auf dem Felsen ("Le Pâtre sur le rocher")
D. 965, pour voix, clarinette et piano

Michaël Levinas à l'Opéra de Lille

Avant la création de son nouvel opéra

La Métamorphose du 7 au 15 mars prochain, l'Opéra de Lille présente l'autre facette déterminante de Michaël Levinas. Sa double activité de compositeur et de pianiste concertiste est en effet au centre d'un dialogue étroit entre musique interprétée et œuvre composée.

Ce programme fait revivre l'esprit des "**Schubertiades**", longues soirées organisées autour de Franz Schubert où se mêlaient étroitement amitié profonde et création musicale.

La soprano Magali Léger sera l'interprète du rôle de la Sœur dans *La Métamorphose*.

BÉLA BARTÓK (1881 - 1945)

Contrastes pour violon, clarinette et piano Sz 111.

En 1938, Bartók songe à s'exiler aux États-Unis. Il effectue avec le violoniste Joseph Szigeti un voyage de reconnaissance, au cours duquel la rencontre du clarinettiste Benny Goodman sera la source d'une commande. *Contrastes* est créé en deux temps, d'abord en deux mouvements au Carnegie Hall le 9 janvier 1939, sous le titre *Rhapsodie pour clarinette et violon, deux danses* ; puis en avril 1940 en trois mouvements, sous son titre définitif. Des trois interprètes de la création, le troisième semble s'effacer au profit de ses commanditaires, au point de leur imposer l'usage de deux instruments chacun : clarinettes en *sib* et en *la* et deux violons accordés différemment. D'une grande complexité rythmique combinant binaire et ternaire, l'œuvre comporte trois mouvements : *Verbunkos* (« chant de recrutement ») sur une source traditionnelle bohème ; *Pihenő* (« repos »); *Sebes* (« danse vive ») course poursuite effrénée du violon et de la clarinette autour d'un épisode central plus mystérieux.

Rhapsodie pour violon et piano n°1 Sz 86

Bartók dédie cette œuvre à Szigeti en 1928. Là encore, le pianiste s'efface au profit de son ami violoniste, dans une pièce en deux parties qui reprend la forme du célèbre *verbunkos*. Emblématique sur le plan mélodique du travail de collecte de chants populaires réalisé par Bartók, la rhapsodie l'est aussi dans le style de jeu demandé au soliste, apparenté à celui des violoneux d'Europe centrale.

Román népi táncok ("Danses roumaines")

pour violon et piano

Arr. Zoltan Székely Sz. 56, BB 68

Les célèbres *Danses roumaines*, à l'origine conçues pour piano à quatre mains, ont connu des adaptations nombreuses. L'une des transcriptions les plus connues est celle pour violon et piano de Zoltan Székely, violoniste d'origine hongroise, ami d'enfance de Bartók. Mais sait-on que ces six danses... ne sont pas six, mais sept. Et qu'elles ne sont pas non plus « roumaines », puisque c'est le répertoire de la Transylvanie, région de la Hongrie qui cumule les cultures serbe, hongroise et roumaine, qu'explore Béla Bartók. Ce qui ne change rien à leur nature profondément authentique, car il s'agit de réelles mélodies populaires harmonisées, puis regroupées à la manière d'une *Suite de danses*.

I - Joc cu bâta : Allegro moderato ("Danse avec un bâton")

Danse de Maros-Tudra, dans le Mures, nord de la Transylvanie, dans laquelle les danseurs accentuent le rythme en tapant le sol avec un bâton.

II - Brâul : Allegro ("Danse du châle")

Danse de Egres (Târgu Mures), interprétée par des hommes et femmes ceints d'un châle.

III - Pe loc : Andante ("Sur place")

Danse lente, non sautée, originaire elle aussi de Egres.

IV - Buciumeana : Moderato ("Danse du cor – Danse de Bucium")

Selon les uns, la danse évoque le Bucium, cor naturel traditionnel (*alphorn*). Selon les autres, ce serait simplement une danse de la ville de Bucium, région de Torda-Aranyos.

V - Poarga Româneasca : Allegro ("Polka roumaine")

Polka de la province de Bihor.

VI - Marunte! : L'istesso tempo ("Danse rapide")

En fait, deux « *marunte!* » enchaînées sur deux rythmes différents, l'une provenant de Belenyés, l'autre de Nyagra.

FRANZ SCHUBERT (1797 - 1828)

Quintette pour piano et cordes en la majeur « La Truite » op. 114, D. 667

Ainsi baptisée en raison de l'emprunt du thème du *lied* éponyme dans le dernier mouvement avec variations, l'œuvre est composée entre Steyr et Vienne en 1819 et 1820. En cinq mouvements, elle requiert aux côtés du piano un violon, un alto, un violoncelle et une contrebasse en renfort harmonique, au lieu des deux violons, alto et violoncelle du quatuor traditionnel. Cette architecture de timbres permet au violoncelle une liberté, voire une suprématie, que le dédicataire de l'œuvre, le violoncelliste Paumgartner, dut apprécier. Enjouée, comme nimbée du soleil estival qui vit sa genèse, la partition est emblématique de l'esprit des « schubertiades ». L'*Allegro vivace* initial est en forme sonate bithématique : un premier thème assez court (violon et violoncelle) méditatif, ponctué d'arpèges au piano, un second plus enjoué évoquant déjà le célèbre *lied*. Le développement approfondit ces thèmes au violon et violoncelle, constamment relancés par un piano volubile.

L'*Andante* met en avant l'alto et le violoncelle dans un duo aux accents presque sombres, que le piano semble constamment ponctuer de miroitements de lumière.

Le bref *Scherzo* rompt avec cette mélancolie. Incisif, il est brièvement interrompu par un épisode interrogateur.

L'*Andantino* est constitué des cinq variations sur le fameux thème, dont Schubert modifie au passage la tonalité et le rythme, qui devient pointé. Après l'énoncé complet du thème aux cordes, le piano assume la première variation, accompagné des triolets et sextolets des autres instruments ; la seconde variation place le thème au grave, sous les guirlandes du violon et les ponctuations du piano ; la troisième voit le clavier pris d'une frénésie virtuose, sur le thème grondant au registre grave ; la quatrième en mineur se teinte de lyrisme dramatique, vite contredite par la cinquième d'esprit très tendre ; un *Allegretto* restitue le *lied* initial, accompagné de la même liquidité pianistique que dans le modèle.

L'*Allegro* final a des accents de fête populaire, ou de conversation enjouée et légère entre amis.

Der Hirt auf dem Felsen (Le Pâtre sur le rocher) D. 965, pour voix, clarinette et piano.

Textes de Wilhelm Müller et Helmina von Chézy

Le Pâtre sur le rocher conclut en octobre 1828 l'œuvre vocale de Schubert, un mois avant sa mort. Commande de la cantatrice Anna Milder-Hauptmann, il utilise pour le texte deux sources, *Der Berghirt* de Wilhelm Müller (début et fin), et un passage du *Liebesgedanken* de Helmina von Chézy.

La clarinette est traitée comme un double de la voix, et nimbe tout l'ouvrage d'une belle lumière pastorale.

Après une longue introduction, suit un rondo en forme couplet-refrain, avec des jeux d'écho et des allusions au *jodl* tyrolien, un voile passager sur l'évocation de l'absence, et après un changement de carrure rythmique, l'image lumineuse du printemps.

Der Hirt auf dem Felsen

*Wenn auf dem höchsten Fels ich steh',
In's tiefe Tal hernieder seh',
Und singe.*

*Fern aus dem tiefen dunkeln Tal
Schwingt sich empor der Widerhall
Der Klüfte.*

*Je weiter meine Stimme dringt,
Je heller sie mir wieder klingt
Von unten.*

*Mein Liebchen wohnt so weit von mir,
Drum sehn' ich mich so heiß nach ihr
Hinüber.
[Wilhelm Müller « Der Berghirt »]*

*In tiefem Gram verzehr ich mich,
Mir ist die Freude hin,
Auf Erden mir die Hoffnung wich,
Ich hier so einsam bin.*

*So sehnd klang im Wald das Lied,
So sehnd klang es durch die Nacht,
Die Herzen es zum Himmel zieht
Mit wunderbarer Macht.
[Helmina von Chézy « Liebesgedanken »]*

*Der Frühling will kommen,
Der Frühling, meine Freud',
Nun mach' ich mich fertig
Zum Wandern bereit.
[Wilhelm Müller « Der Berghirt »]*

Le Pâtre sur le rocher

Juché sur le plus haut rocher,
Les yeux plongés dans la vallée,
Je chante,

Et l'écho monte
Des profondeurs,
S'élève des sombres ravines.

Plus ma voix porte
Plus elle me revient, claire,
D'en bas.

Ma bien-aimée demeure si loin !
Avec toute mon ardeur
Je l'appelle d'ici.

Mais un noir chagrin me consume,
Ma joie s'en est allée,
Tout espoir m'a quitté en ce monde
À tel point je suis seul.

Ce chant résonnait avec tant de nostalgie
Dans la forêt nocturne,
Qu'il élevait les cœurs vers le ciel
D'un pouvoir merveilleux.

Bientôt ce sera le printemps.
Le printemps, mon espoir.
Il me faut maintenant
M'appréter à partir.

Traduction : DR

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor n° 9 en ut majeur op. 59 n° 3

Troisième et dernier des *Quatuors* dédiés au comte Razumovsky, il est créé par le quatuor Schuppanzigh à Vienne en janvier 1809. Il marque une étape dans l'écriture de Beethoven : pour la première fois, le compositeur entame un quatuor par une introduction. C'est aussi en marge du manuscrit d'une esquisse du *Final* que Beethoven fera allusion à sa surdité.

I – Introduzione : Andante con moto – Allegro vivace

Sans tonalité stable, l'*Introduzione* de vingt-neuf mesures précède l'*Allegro vivace*, bithématique : fausse entrée, comme un appel, du premier violon, suivie du thème principal, conquérant, aux violons et alto. Un pont mène au second thème, dont les deux premières notes – la première piquée – serviront de pivots au développement.

II – Andante con moto quasi allegretto

Retour du climat méditatif de l'*Introduzione*. L'*Andante*, oscillant entre obsession angoissante (*pizzicati* du violoncelle), mélancolie (premier thème mouvant au violon) et naïveté (notes piquées du second thème), est une page d'une grande originalité, errante et envoûtante.

III – Menuetto (grazioso) - Trio

Plutôt qu'un *scherzo*, Beethoven préfère faire figurer avant l'*Allegretto* final un menuet raffiné, mais pas très conventionnel dans sa rythmique syncopée. Le trio tranche avec ses arpèges en notes piquées sur accord parfait. On retrouve ensuite, selon les règles, le menuet, et une coda en mode mineur conduisant sans conclusion à l'*Allegretto*.

IV – Allegretto molto

Beethoven écrit avec ce *Finale* une page vertigineuse. Il s'agit d'une fugue magistralement construite au tempo ahurissant. Exposition du thème en ut majeur, en croches, à l'alto, entrées successives en imitation des autres partenaires, pont violent, second thème en notes ascendantes, puis course presque sans répit jusqu'aux arpèges et aux trois accords finaux triomphants.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Michaël Levinas piano

Pianiste concertiste, compositeur, le double profil artistique de Michaël Levinas détermine son interprétation et sa carrière.

Né à Paris, il a eu pour maîtres notamment Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod et a suivi le cursus du CNSM de Paris. Au sortir de la classe de composition, il a été pensionnaire à la Villa Médicis. Sa formation de compositeur lui a permis de développer un jeu pianistique et une culture instrumentale qui retracent l'histoire de l'interprétation de la fin du baroque à la musique du 20^e siècle.

Ainsi la discographie pianistique de Michaël Levinas, qui s'étend de Bach à Boulez, a été jalonnée d'enregistrements très remarquables par la critique. Citons parmi ceux-ci, son tout premier disque consacré à Schumann et révélé au MIDEM classique, l'intégrale des *Sonates* de Beethoven, *Le Clavier bien tempéré* de J. S. Bach, l'intégrale des *Études* de Scriabine et le CD « *Double face* » Levinas/Ligeti ; *La Bonne Chanson* de Fauré avec Magali Léger, M&A 2008.

Michaël Levinas a donné en concert une intégrale des *Sonates* de Beethoven à Paris, salle Gaveau. Pour France Musique, il a consacré des émissions régulières à ce répertoire. Il poursuit depuis plusieurs années un dialogue régulier avec Jean-Pierre Derrien dans le cadre de *L'Atelier du musicien*. En 2004, il joue en tournée l'intégrale du *Clavier bien tempéré* de Bach, tournée inaugurée dans la Grande Salle de la Cité de la Musique de Paris. Cette intégrale était reliée à la création de son opéra *Les Nègres* donné plus de vingt fois à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Genève (sortie du CD des *Nègres* en 2008 chez Abeille Production). En alternance, Michaël Levinas jouait sur la scène du Théâtre les deux livres du *Clavier bien tempéré*.

Invité par les plus grands festivals de musique contemporaine européens, il a joué des œuvres de Stockhausen, Boulez, Messiaen, Ligeti, et a créé des pièces, notamment de Nunes et Murail. Les vocations du pianiste et du compositeur sont intimement liées. Ses œuvres sont jouées par les grands interprètes d'aujourd'hui, en France et à l'étranger. Il a été invité à enseigner la composition dans certaines des plus prestigieuses académies de composition, notamment les cours d'été de Darmstadt, le séminaire de Royaumont et l'École supérieure de musique de Barcelone.

C'est sans doute l'écoute du pianiste qui modèle le son de son instrument qui a inspiré aussi le compositeur, explorateur acoustique.

L'œuvre de Michaël Levinas n'a jamais cessé d'ausculter le domaine du timbre et de l'acoustique, notamment dans des pièces comme *Appel*, *Ouverture pour une fête étrange*, *La Conférence des oiseaux*. Il questionne la relation texte-musique, dans *Les Aragon* (1998) tout particulièrement, ainsi que dans ses récentes et magistrales contributions à la scène : son opéra *Go-gol* (1996) d'après *Le Manteau de Nicolas GO-gol* a été créé par le festival Musica de Strasbourg, l'Ircam et l'Opéra de Montpellier dans une mise en scène de Daniel Mesguich. Son opéra *Les Nègres*, d'après la pièce de Jean Genet, dont le compositeur a établi le livret, était une commande de l'Opéra National de Lyon et de l'Opéra de Genève. Il a été créé en 2004 dans une mise en scène de Stanislas Nordey et repris au Grand Théâtre de Freiburg en 2006 dans une nouvelle production. Son troisième opéra, composé d'après *La Métamorphose* de Franz Kafka, sera créé à l'Opéra de Lille en mars 2011.

Michaël Levinas est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Magali Léger soprano

Après des études au CNSM de Paris, Magali Léger débute à l'Opéra de Nantes dans le rôle Philine (*Mignon*) d'Ambroise Thomas. Elle aborde le rôle de Norina dans *Don Pasquale* à l'Opéra de Lyon sous la direction de Maurizio Benini, celui de la Colorature (*Elephant Man* de Laurent Petitgirard) à l'Opéra de Nice dans une mise en scène de Daniel Mesguich, *L'Échelle de Jacob* de Schönberg sous la direction d'Eliahu Inbal. Toujours à Lyon, elle interprète le rôle de Glaucée (*Médée*, création de Michèle Reverdy) puis le rôle de Blonchen au Festival d'Aix-en-Provence et à Baden-Baden dans *L'Enlèvement au sérail* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dirigé par Marc Minkowski, ainsi que le rôle de Sémire des *Boréades* de Rameau. Elle interprète le rôle de Sophie de *Werther* au Teatro Comunale di Bologna, Leila (*Les Pêcheurs de Perles* à Metz), *Le Triomphe du Temps* à l'Opéra de Lille, *Carmina Burana* à l'Opéra de Lisbonne, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra d'Ankara, *Thaïs* au Musikverein de Vienne, Clara (*Porgy and Bess*) et Minka (*Le Roi malgré lui*) à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra Comique, Thérèse (*Les Mamelles de Tirésias*) au Festival de Feldkirch et à l'Opéra de Compiègne, *La Vie parisienne* au Capitole de Toulouse, *L'Amant jaloux* à l'Opéra de Versailles et à l'Opéra Comique.

Plus récemment, elle interprète Musette (*La Bohème*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Clara (*Porgy and Bess*) à l'Opéra de Lyon et à Édimbourg. Parmi ses projets, outre de nombreux concerts, elle interprètera la Sœur de Grégor à l'Opéra de Lille dans la création mondiale de *La Métamorphose* de Michaël Levinas en mars 2011.

Hagai Shaham violon

Hagai Shaham étudie le violon auprès de Ilona Feher, et fonde en son honneur la Ilona Feher Foundation. Il se forme également auprès de Elisha Kagan, Emanuel Borok, Arnold Steinhardt et du Guarneri Quartet. Il est lauréat des prix les plus prestigieux, notamment le Concours International de l'ARD de Munich, le Concours Ilona Kornhouser, l'Israeli Broadcasting Authority Young Artist competition, la Tel-Aviv Rubin Academy competition, les Clairmont Awards et la Bourse de l'American-Israel Cultural Foundation. Il se produit en soliste avec les grands orchestres internationaux, dont l'English Chamber Orchestra, le BBC Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic, le RTE National Symphony Orchestra of Ireland, le SWF Baden-Baden, les Orchestres symphoniques de Taipei, Singapour et Shanghai, São Paulo, Jérusalem et l'Israel Philharmonic Orchestra dirigé par Zubin Mehta. Il fête le 70^{ème} anniversaire de l'Israel Philharmonic aux côtés du violoncelliste Misha Maiski et sous la direction de Zubin Mehta.

Hagai Shaham enregistre pour Decca International, Chandos, Biddulph, EMI, Naxos, Classic Talent et AVIE. Il mène une collaboration régulière avec Hyperion Records, et nombre de ses disques sont salués par la critique.

Il se produit à l'occasion de nombreux festivals de musique de chambre internationaux, notamment les Festivals Casals (Prades), Kuhmo et Naantali (Finlande) et le Jerusalem Chamber Festival.

Il enseigne à la Buchmann Mehta School of Music à l'Université de Tel Aviv.

Michel Lethiec clarinette

Artiste très présent sur les scènes de concerts et de festivals, le clarinetiste français Michel Lethiec est également passionné par l'enseignement et participe très activement à la recherche et à la diffusion du répertoire.

Il se produit en soliste et en musique de chambre, partenaire des interprètes et orchestres les plus renommés.

Interprète enthousiaste de la musique de notre temps, il a créé de nombreuses pièces et concertos, parmi lesquels des œuvres de Penderecki, Corigliano, Denisow, Maratka, Ballif, Landowski, Decoust, Fourchette, Scolari, Narita, Brotons, Giraud, Lee

Son importante discographie, pour Lyrinx, Naxos, Arion, RCA, Bis, Talent, Actes Sud, comprend deux Grands Prix du disque.

Il a enregistré, en première mondiale, les trois concertos de Penderecki (Arion), ainsi qu'un CD consacré à la musique de chambre du même compositeur (Naxos). *Luminarium* de Maratka, également en première mondiale, est disponible chez Arion.

Porgy & Bess, suite pour clarinette et orchestre, transcrit pour lui par Frank Villard, vient de paraître chez Naxos. Les quintettes de Rimski-Korsakov et Rubinstein, avec Michael Rudy, seront disponibles en 2011 (Talent).

Professeur réputé, Michel Lethiec enseigne au CNSM de Paris et au Conservatoire de Nice. Il donne régulièrement des masterclasses dans les grandes institutions étrangères et il est l'invité des jurys de concours internationaux (Genève, Leipzig, Prague, Munich, Osaka ...)

Directeur artistique du prestigieux festival Pablo Casals de Prades, il y accueille chaque été les plus grands musiciens de chambre et leurs étudiants, autour de programmes originaux qu'ils présentent également au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et dans plusieurs autres capitales internationales.

Michel Lethiec est chevalier dans l'Ordre National du Mérite et dans l'Ordre des Arts et Lettres.

Jurek Dybal contrebasse

Jurek Dybal est à la fois chef, soliste et récitaliste en parallèle de son activité de contrebassiste au Vienna Philharmonic Orchestra et au Vienna State Opera Orchestra. Jurek Dybal fonde et dirige le Paderewski Chamber Orchestra, avec lequel il se produit dans nombre de festivals européens, et participe à la création mondiale de la *Suite pour cordes* de Ignacy Jan Paderewski, récemment redécouverte. Il suit les master classes de direction de Jorma Panula. Il dirige le Bavarian Chamber Philharmonic Orchestra à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de son compatriote Krzysztof Penderecki. Jurek Dybal dirige en Allemagne, Pologne, Ukraine et en France des formations comme le Sinfonia Varsovia, le Bavarian Chamber Philharmonic Orchestra, le Polish Radio Orchestra et l'Interregionale European Orchestra. Cette saison il dirige une tournée européenne avec le Wiener Kammerorchester de Vienne.

Diplômé de l'Académie Chopin de Varsovie, Jurek Dybal fait respectivement partie du Mahler Chamber Orchestra, du Sinfonia Varsovia, du Munich Philharmonic Orchestra. Il est lauréat de nombreux concours dont la Yamaha Foundation of Europe. Il se produit avec Yuri Bashmet, Julian Rachlin, Ernst Kovacic, Reiner Honeck Itamar Golan, Michaela Ursulesa, Barry Douglas, Chee-Yun, Michel Lethiec, Frans Helmerson, Arto Noras, Konstanty Andrzej Kulka, Piotr Paleczny, Xavier de Maistre et des ensembles tels Prima Vista Quartet, Silesian Quartet, Klavierquintett Wien, Wiener Virtuosen, Fine Arts Quartet, Shanghai Quartet, Münchner Septet. Il enregistre pour la TV/Radio de Pologne et Radio France, et pour les labels DUX, RCP et Camerata. Ses enregistrements ont été salués par deux Fryderyk Awards et un Platinum Plate. Il collabore régulièrement avec La Stagione Frankfurt et Il Tempo Warsaw. Il participe à de nombreux festivals : Aix-en-Provence, Mostly Mozart à Vienne et Salzbourg, La cut Music Festival, Chopin Festival, Festival Pablo Casals à Prades, Puerto Rico et Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Music Isle Jeju en Corée, Pacific Music Festival à Sapporo au Japon et Beethoven Easter Festival à Varsovie.

Fine Arts Quartet

Ralph Evans violon

Efim Boico violon

Nicoló Eugelmi alto

Wolfgang Laufer violoncelle

Le Fine Arts Quartet a été fondé à Chicago en 1946. Depuis sa création, il s'est produit dans le monde entier. Dans sa formation actuelle, trois membres du quatuor (Ralph Evans, Efim Boico et Wolfgang Laufer) jouent ensemble depuis plus de 25 ans.

Reconnu dans le monde entier, le Fine Arts Quartet se produit régulièrement dans les festivals prestigieux, tels que Brucknerfest, Flanders, Mostly Mozart, Prades, Menton, Kuhmo, Naantali, Schleswig-Holstein, Radio France-Montpellier... Il joue également dans les grandes salles à travers le monde : Tokyo, Londres, Paris, Berlin, Hambourg, Amsterdam, Zurich, Genève, Madrid, Barcelone, Paris, Bruxelles, Moscou, Saint-Petersbourg, et les salles les plus prestigieuses des États-Unis...

En 2010 et 2011, l'ensemble se produit à travers l'Amérique du Nord et l'Europe : à New York, Washington, Londres (Kings Place), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Philharmoniker), Paris (Théâtre des Champs-Élysées), au Luxembourg, au Danemark, en France, et aux Festivals de Printemps des Arts de Monte-Carlo, de Varsovie, Povoia di Varzim (Portugal), Enesco (Roumanie), Sion (Suisse), Prades...

Le Fine Arts Quartet compte un très grand nombre d'enregistrements, notamment chez les labels Decca, Vox, Concert Discs, et plus récemment pour Naxos. En 2006, le Quatuor enregistre les œuvres de Glazounov et les quatuors de Schumann, un CD qui est salué par la critique. En 2008, trois nouveaux CDs sortent sous le label Naxos : l'intégrale des *Quatuors à cordes* de Bruckner, les *Quintettes* de Mendelssohn et *Quatre Quatuors Américains* (Antheil, Herrmann, Glass et Evans), suivi par l'intégrale des *Quatuors op. 18* de Beethoven sous le label Lyrix. En 2009, les enregistrements de Franck et de Fauré avec Cristina Ortiz au piano sortent chez Naxos et sont unanimement salués par la presse internationale, suivis par les *Quintettes pour alto* de Beethoven et les *Quatuors* de Saint-Saëns en 2010.

Artistes en résidence à l'Université de Wisconsin-Milwaukee, le Fine Arts Quartet a formé de jeunes ensembles internationaux. Les membres du quatuor sont régulièrement invités à donner des master classes en France (Conservatoire National Supérieur de musique de Paris et de Lyon), à la Yale University et dans l'Indiana. Ils président également les jurys de concours internationaux, notamment ceux d'Évian, de Bordeaux et le Concours Chostakovitch de Moscou.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Natixis
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



DÉCOUVREZ L'ABONNEMENT *TRIO*

Une formule exceptionnelle pour assister à
3 spectacles de la saison dont l'opéra *Macbeth* de Verdi :

MACBETH (du 7 au 27 mai)

et 2 autres spectacles au choix parmi la sélection suivante :

LA MÉTAMORPHOSE (opéra)

LES PREMIERS BEETHOVEN (concert)

RAMEAU & MONDONVILLE (concert)

ISRAEL GALVÁN (danse)

Avec l'abonnement Trio, bénéficiez de **15% de réduction**
sur le tarif plein (offre limitée).



Informations/réservations

Aux guichets, par téléphone au **0820 48 9000** ou www.opera-lille.fr
du mardi au samedi de 12h à 19h

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE MICHAËL LEVINAS

ME 9 FÉVRIER À 18H

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H
OSCILLATIONS/BOOGIE-WOOGIE

Michaël Levinas *Quatuor à cordes n° 1* (1999)

Avec Ictus String Quartet

En présence du compositeur

Tarif 8€ / réduit 5€

DI 13 MARS VERS 18H

RENCONTRE AVEC MICHAËL LEVINAS

et l'équipe artistique de *La Métamorphose*,
à l'issue de la représentation

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Renseignements-réservations :

www.opera-lille.fr / 0820 48 9000

DU 2 AU 7 MAI - THÉÂTRE D'ARRAS
FRAGMENTS

Une semaine de musique contemporaine

Au cœur de cette 2e édition, un portrait du compositeur

Michaël Levinas, en sa présence et avec

l'Ensemble Utopik, Magali Léger, Fabrice Bihan, Wilhem Latchoumia...

Renseignements-réservations :

www.theatredarras.com / 03 21 71 66 16

CRÉATION MONDIALE

LA MÉTAMORPHOSE

OPÉRA DE MICHAËL LEVINAS

Du 7 au 15 mars 2011

Entré dans nos mythologies contemporaines, le texte de *La Métamorphose* de **Kafka** est, pour la première fois, adapté en opéra par le compositeur Michaël Levinas. Il y ajoute un prologue composé sur un texte spécialement écrit par **Valère Novarina**, *Je, tu, il*. Afin de restituer le fantastique de Kafka, le compositeur traite le chant par des techniques d'hybridation informatiques mêlées aux instruments de l'ensemble **Ictus**.

L'adaptation scénique est confiée à **Stanislas Nordey**, homme de théâtre insatiable et découvreur de textes contemporains.

ENTRÉE LIBRE

HAPPY DAY MÉTAMORPHOSES

Sa 12 mars de 12h à 18h30

Entrez à l'Opéra à la découverte de **Michaël Levinas** et de son opéra ***La Métamorphose***, à travers de multiples propositions artistiques étonnantes et conviviales ! Les musiciens d'Ictus et les étudiants du **Conservatoire de Lille** vous invitent à découvrir ce compositeur sous toutes ses facettes.

Programme détaillé disponible en février.

Informations/réservations 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr



Séance de répétition de *La Métamorphose* avec Michaël Levinas/Photo : Mir Muratet,

Maquette de décor d'Emmanuel Clolus pour *La Métamorphose*

